

L'ART A L'OEUVRE



L'ART A L'OEUVRE

Lieu de l'accrochage : A l'entrée du couloir du 6^{ème}, av. Cour 33
Durée de l'exposition : 2 février au 28 février 2015
Titre : Passagers / Brouillard
Date : 2013
Auteur : Mingjun Luo
Format : 28 x 38 cm
Support : papier Rives pur chiffon, 250gm2
Technique : lithographie
Provenance: collection UER Art et Technologie
Mention particulière : Tirage à 45 exemplaires

Événement en lien: Atelier d'arts visuels : « Lavis et encre de Chine»

Description : Nous diluerons de l'encre de Chine pour obtenir différentes intensités de gris, puis nous travaillerons sur la définition d'un paysage avec une plume à bec.
Ouvert à toutes et tous, étudiants, formateurs, personnel administratif, enseignants.

Date : mardi 24 février
Horaire : 12h15 – 13h45
Lieu : salle d'arts visuels 614
Inscription : Inscription par mail auprès de
nicole.goetschi-danesi@hepl.ch

Présentation de l'oeuvre

Evanescence : diminution qui se finira par une disparition.

Mais qu'est-ce qui disparaît ? Est-ce les cyclistes rejoignant un point de fuite ? Est-ce les personnages si petits qu'on les devine marchant vers ce même point ? Est-ce ces deux silhouettes flottant dans la brume ? Ou est-ce l'image qui disparaît ? Est-ce un procédé qui va inexorablement s'effacer ? Est-ce que ces images vont disparaître de notre mémoire ?

Profitons de passer un bref instant avec ces personnages avant que le brouillard se dissipe ou que ces cyclistes disparaissent à l'horizon.

Nous évoquons la disparition de l'image, mais rappelons-nous également la magie de l'apparition d'une image photographique révélée dans un bain. Ces procédés rappellent la fragilité de l'instant. Chaque image est vouée à disparaître de notre mémoire mais aussi d'un support exposé à une lumière trop crue. Souvenir sensible d'un temps passé. Brièveté de l'image et fugacité du sujet.

« vivre trait pour trait pour le souvenir »

Luo Mingjun peint et dessine. Sur une pierre lithographique elle a saisi un crayon gras pour poser son trait dans la matière. Son dessin va pénétrer les pores de la pierre puis être fixé. Et c'est avec le principe de la répulsion du gras que le dessin sera encre et ainsi imprimé.

Pour évoquer son dessin, l'artiste prétend « vivre trait pour trait le souvenir ». Inspirée par des photographies noir et blanc argentiques, celles qui disparaissent ou jaunissent souffrant de la lumière, Luo Mingjun dessine des motifs puisés dans une époque où elle vivait en Chine.

Sans tracé préalable et avec minutie, elle pose sa pointe de crayon légèrement et révèle ainsi le grain de l'image. Sa touche sensible se disperse et se concentre, se mêle puis se sépare jusqu'à un amalgame dévoilant la représentation d'un espace rêvé.

« Le processus de transposition du modèle sur papier à dessin est déterminant pour l'esthétique de cette pâleur. Luo Mingjun ne copie pas, elle interprète. Elle commence par reproduire à main levée sur une feuille de papier A4 une photographie qui ne mesure parfois que cinq centimètres. Au cours de cette opération, elle omet déjà les détails ainsi que certaines parties. Ensuite, elle projette l'esquisse scannée sur le fond définitif et ne retient que certains points de repère du projet brut, en supprimant encore d'autres détails. C'est seulement alors qu'elle exécute sans le modèle le dessin au crayon sur le papier blanc préparé avec quelques points, mais le souvenir personnel et l'idée du passé restent déterminants. Aussi l'artiste reste-t-elle libre dans le choix des zones d'ombre et de lumière ainsi que dans la gradation du détail. Elle interprète une réalité ancienne, pour laquelle le modèle photographique n'a fait que servir de point de départ et ne s'avère donc que secondaire. »

Extrait de Poussière dispersée – souvenir pâli d'un passé présent, texte de Dolores Denaro, site de l'artiste, <http://www.luomingjun.com/news.html>

Trait d'union entre deux cultures

Luo Mingjun a quitté la Chine en 1987. Sa culture familiale et ancestrale s'allie à la découverte de sa terre d'émigration la Suisse. Ses images en sont le témoignage.

« Le travail de Mingjun Luo (1963) porte en soi les marques de deux cultures : formée à l'université de Hunan (Chine) où elle a elle-même occupé un poste d'assistante à la Fine Arts Faculty, Mingjun Luo est passée par les exigences d'un savoir-faire traditionnel et sa maîtrise de la peinture est parfaite. Installée en Suisse depuis une vingtaine d'années, confrontée à l'histoire et aux codes de l'art contemporain en Occident, elle a acquis une vision critique différente, une perspective du sens de son travail qui lui permet de réfléchir activement au double aspect de son identité. Délicates, transparentes, subtiles, ses peintures blanches et ses encres de chine n'en portent pas moins les marques d'une grande force intérieure. Ainsi aborde-t-elle les images –paysages, objets personnels- comme autant d'interrogations sur ce qui la constitue : mémoire et présent, identification et différences. »

MFA Aymon, directrice de la Fondation Moret, Martigny, extrait du site http://www.fondationlouismoret.ch/index.php?option=com_content&view=article&id=1&Itemid=6

Nicole Goetschi Danesi, professeure formatrice en arts visuels, UER en didactiques de l'art et des technologies, HEPVaud